

Hommage à Madame Sylviane TELCHID

(Enseignante, auteure, essayiste, défenseur de la langue et de la culture créoles...)

17 septembre 1941- 05 mars 2023

Il y a 41 ans, nourris du travail du GEREK, Madame Sylviane Telchid et Monsieur Hector Poulet, tous deux enseignants au collège de Capesterre Belle-Eau, mettent en place, avec le soutien du rectorat, un cours de créole. L'engouement des élèves de 6^è et le soutien ineffable de leurs parents feront taire critiques et réprobations. Le créole deviendra alors la langue et le moyen d'enseignement de la culture, de l'histoire et d'éléments de linguistique créoles auprès de quatre classes de 6^è.

Se pose dès lors la question de la structuration de cet enseignement pour lequel Sylviane Telchid se passionne et se donne corps et âme.

Prolifique, elle écrit des textes littéraires, des anthologies, développe une foultitude de ressources pédagogiques, traduit des textes canoniques de la littérature française, participe à la rédaction d'un dictionnaire créole-français, ouvrage majeur et incontournable dans l'enseignement du créole. Toutes ses contributions témoignent avec force d'une nécessité fondamentale pour elle d'harnacher l'enseignement du créole, en l'outillant notamment de ressources lexicales, grammaticales, orthographiques et phonologiques de qualité. Elle met un point d'honneur à restituer dans ses productions un parler créole basilectal, point d'appui fort à la confrontation des élèves avec des textes lexicalement et sémantiquement riches, dont l'étude leur permet de l'école au lycée, de construire une expression variée et de développer un esprit critique.

La diversité des textes écrits par Sylviane Telchid est la preuve, si l'on en doutait encore, de la capacité de la langue créole à investir tous les genres, tous les registres et servir toutes les intentions discursives.

En travaillant notamment sur les interférences français-créole, elle a œuvré au dépassement d'une situation diglossique, charriant souvent crispations et conflits, et s'est engagée à accompagner durablement les élèves de Guadeloupe vers une dissociation et une meilleure maîtrise des deux systèmes linguistiques.

En outre, ses travaux ont participé à une meilleure connaissance du contexte bilingue (français-créole) et au développement de compétences pédagogiques pour enseigner en milieu bilingue. Ils ont ainsi participé d'une reconnaissance institutionnelle progressive d'une langue créole trop longtemps mise à mal ou marginalisée.

Marque de gratitude suprême, à l'instar de Bertène Juminer ou de Sonny Rupaire avant elle, l'académie de Guadeloupe a baptisé de son nom en 2013, dans la commune de Capesterre Belle-Eau, dont elle est originaire, le nouveau collège, saluant ainsi l'engagement et le travail incommensurable de cette « mètédam¹ » au grand cœur.

Man Telchid, pou tousa ou fè pou kréyòl pran lèy, pou tout zouti ou fè pou toutmoun ankapasité aprann kréyòl, pou konba-la ou menné la pou kréyòl é fransé égal pyèt égal mòdan, nou ka di-w on gran gran mèsì !²

06 mars 2023

Sara MOZAR
IPR LVR créole (ff)

¹ Mètédam : femme de tête

² Madame Telchid, au nom de tout ce que vous avez fait pour que le créole s'élève, au nom de toutes les ressources que vous avez produites pour l'apprentissage du créole, au nom du combat que vous avez mené pour une reconnaissance égale du créole et du français, nous vous remercions grandement !